

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 17 : De Sisyphe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 17 : De Sisypho](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 17 : De Sisypho](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 18 : De Sisypho](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 17 : De Sisyphe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6619>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [654]-[658]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sisyphe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

portez de diverses agitations d'esprit, & cōplaisans aux cōnatis & cōfatis de leurs courages. Car ceux qui en guise de vertu veulent rier de la gloire de toutes choses, ou qui au lieu de la vraie sagesse ensuivent une faulise & imaginaire force leur est de faire beaucoup d'actes deshonnêtes. & pourtant ils engēdrent en leurs cōceptions des mōstres semblables au Centaure de la Nuee. Et pour ce que l'estre de ceux qui par mauvaises menées & pratiques parviennent au suprême degré de gloire & d'honneur, n'est iamais de duree, voila pourquoy Ixion fut déboutré du Ciel, démis de son Estat, & plongé aux enfers, gehenné d'un supplice éternel, à sçauoir du souuenir de ses mal-versations. Au reste l'estime aussi que les Poëtes ont gentiment pour le profit & institution de la vie humaine imposé à Ixion un supplice plus rigoureux qu'aux autres malfaiteurs tourmentez des supplices d'enfer, selou que plus il auoit receu de bien & de grace de Dieu : pour ce qu'il a este tres-bien dict, que plus on quitte à quelqu'un plus il a d'obligation. C'est ensoyme, que cette Fable a este mise en avant par les anciens, pour nous apprendre par icelle, Que le vice le plus odieux à Dieu, c'est l'ingratitudine & oubliance des biensfaits receus : & ce d'autant plus quand on ne se contente pas de les mettre en oubli, mais que pour le bien mesme on rend le mal, de laquelle meschanceté Dieu ne fault iamais à prendre vengeance. C'est toutefois le plus ordinaire vice qui regne entre les hommes, & que plusieurs Princes ont aux despends de leur Estat & vies souuentefois experimenté : assaillis & guerroiez par ceux qui par leur munificence & liberalité ils auoient cheri sur tous autres, comblez de biens & d'honneurs, & promeus aux plus nobles voire souueaines charges & estats.

De Sisyphie.

C H A P T E R E X V I I.

*Genealogie
de Sisyphie au
cours de l'antiquité.*

N ne sçairbonnement de qui fut fils Sisyphie: toutefois on estime qu'il soit issu d'Æole, parce qu'Homere Horace & Ovide l'appellent Æolide, non pour avoir été fils d'Æole, mais seulement extrait de sa race. voint qu'il estoit frère de Salmonee le superbe, qui pour regner seul primit resolution de faire mourir ledit Sisyphie. Mais cettui ci s'estant informé de l'Oracle d'Apollon par quelle maniere il pourroit contreuarer ce desseing, & lui faire à lui-mesme perdre la vie, eut response que s'il pouuoit auoir des enfans de sa nièce Tyrrho, eux se vengeroient des torts à lui faits par son frere.

son frere. Suivant cet avis illa viola. Toutefois elle avertie de ce que desus, fit mourir les gemeaux que d'une portee elle enfanta de son oncle Sisyphe, toit apres leur nativite. Ovide au t. des Fastes dit qu'il épousa Merope l'une des Pleiades filles d'Atlas, comme nous l'avons écrit ailleurs : de laquelle il eut Glaisque, autrement dié Taraxippe, qui fut en l'Isthme démembré par ses lumens ; & Creon depuis Roy de Corinthe, de qui lason épousa la fille en seconde noces, comme il a été dit en Medee & en lason. Il eut aussi de quelques autres femmes, Thersandre, Ornytiō, Alme, Metabe, Hosme, Porphyron, & plusieurs autres : & regna en Ephyre, qui depuis fut appellée Corinthe ainsi le testimoine Homere au 6. de l'Iliade :

Ephyre est près d'Argos en berge chasteaine

Faisannant où Sisyphe preux & sage domine.

On le plauic pour le plus fin & plus subtil homme de son temps; ioint qu'il contrequa fort bien l'astuce & tromperie d'Autolyque, le plus habile larron qui se peult trouuer pour lors, faisant mestier & coustume de decevoir les hommes non seulement par iurons & sermens, mais aussi par prestiges & enchantemens; de sorte qu'il leur faisoit prendre vne chose pour autre. Car il auint vn iour qu'Autolyque ayant emblé les troupeaux de Sisyphe, qui pour lors regnoit à Corinthe, il les changea & luy en voulut rendre d'autres; mais il ne sceut car Sisyphe auoit imprimé sous la sole du pied de chasque beste vn chiffre contenant les lettres de son nom. Ce qu'Autolyque appercevant, contracta amitié avec Sisyphe, & luy donna en mariage sa fille Anticlee, desquels naquit vne fille de mesme nom, que Laerté pere d'Ilysse épousa depuis. Or la Fable dit que Jupiter enleva vne fois AéGINE fille de la ri- Voir le 17.
che du 8. tom. viere Asope, & l'emporta en vn lieu nommé Phlius pour en ioüir à son aise. & comme Asope la cerchoit, Sisyphe non seulement la luy decela, mais aussi luy donna avis que Jupiter auoit habité avec elle. Asope pour sçauoir la vérité du faict, accourt vers elle: ce que Jupiter Supplice de
Sisyphe. Et la
cause d'ac-
tuy. ayant descouert, la transmua en vne île de mesme nom, & imposa pour supplice à Sisyphe, de porter ou rouler incessamment vne lour de & pesante pierre iusques au hault d'une montagne aux enfers, laquelle estant au faict, roule quand & quand d'elle mesme iusques au pied de ladite montagne, sans qu'il la puisse aucunement retenir par ce moyen il a tousiours de la besongne taillée, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthe, & Homere le descript elegamment en l'onzième de l'Odyssée;

*Là Sisyphe ie vis en douleur inhumaine,
Est pierre à deux mains portant à grosse balancine.
Car de pieds & de poings il s'appuioit, croulant,
Et montait sur le mont, un gros rocher roulant.*

Mais

*Mais comme il estoit le poser sur la cime,
La pesanteur du faix le versa en abysme
Jusques au pied du mont, bouleversant en bas
Bien avant en campagne. & quez qu'il fust bien las,
Il faloit neantmoins qu'il redoubtast sa peine,
Le remenant en haut du profond de la plaine,
Combien que de fureur tout son corps il lassast,
Et qu'une chande humeur ses membres abbrunast.*

Et Ovide au 4. des Metamorph. descriptiuant les tourmens de plusieurs aux enfers:

*Et Sisyphus pour ses crimes infâmes,
Dessus un mont porte le pesant faix
Incessamment d'une fort grosse pierre,
La fait rouler, & touſonrs la va querre.*

Sisyphe mourut, & fut enterré en l'Isthme vers Corinthe, selon le tefmoignage de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Les autres disent que comme Sisyphe courroit hostilement la prouince d'Athenes, & la raugeoit, y faisant beaucoup de brigandages, Thesee le combatit, & le tua. en quoy il semble qu'on vucille distinguer entre Sisyphe issu de la race d'Æole, & celuy qui fut Roy de Corinthe. Quoy que soit, ceux qui en escriuent s'accordent, disans que c'est l'Æolide qui fut ensers puni du supplice susdit. Toutefois aucunz alleguent autres & plus probables raisons de la punition de Sisyphe. Les vns disent que par l'arrest des Dieux ce supplice luy fut assigné, pource qu'estant leur Secrétaire, il deceloit leurs secrets. Les autres disent qu'il auoit accusé de tourmenter par vne infinité d'extortions ceux qui sous ombre de bonne foi logeoient chez luy, & autres qui tumboient entre ses mains: & que pour cette cause il fut à bon droit aux enfers condamné à tel supplice. Les autres maintiennent que ce fut pour auoir déjouaument trompé les Demons sousterrains, disans qu'après sa mort il descendit aux enfers, & fit là bas vn tour de son meitier à Pluton. Car comme il estoit en l'article de la mort, il commanda à sa femme de jeter son corps emmailloté sans sepulture, ce qu'elle ayant fait, il demanda permission à Pluton d'aller chastier. La femme qui tenoit si peu de conte de luy, promettant de retourner en bref, mais luy, efflat sa requête accordée sous cette condition, comme il eut derechef goûté l'air de ce monde, il ne voulut plus retourner en l'autre; iusqu'à ce que Mercure l'empoignant au collet l'y ramena, mettant en execution l'edit arrest des Dieux donné contre luy. Ainsi le recite Demetrie sur les Olympies de Pindare. D'autres encore, veulent que ce soit pour auoir pris à force la nièce Tyrho.

*Autres raisons
de sa punition.*

¶ Voila presque tout ce que les anciens ont escript touchant Sisyphie. O-

phie. Or nous auons desia ci-dessus exposé , que rien n'approche plus de la nature diuine, que la beneficence, liberalité, benignité; & que rien ne lui est tant contraire que la cruauté, ingratititude & auarice: veu que Dieu qui aime les gens de bien au moyen de leur largesse , ne peult faire grāce aux cruels & auares. Or comme ainsi soit que Dieu voudre bous oeil les liberaux, combien pensons nous qu'il haïsse ceux qui font outrage mesme à ceux qui leur ont faict plaisir ou seruice? Car Sisyphe ayant eu cet honneur que d'auoir vn estat de Secretaire au conseil des Dieux, puis qu'il faulsa le serment qu'il leur auoit iuré , c'est à bon étoist qu'il souffre tant de tourments aux enfers. Que s'il s'est montré enel à l'endroit de ses hostes, c'est iustement qu'il les prouuoit en sa personne les supplices que merite la cruauté: parce que Dieu venge en fin toute espece de forfaict. Si d'autre part il a prononcé quelque blasphemie contre l'honneur des Dieux, s'il a diuulgué leurs secrets, & deroga à leur seruice , on ne pense pas qu'il endure chose que la grauité de son meffaict ne merite fort bien. Ainsi doncques pour destourner les hommes d'auarice & de cruauté, les exhorter à liberalité , humanité, & recognoissance des biensfaits receus ; & les eschauffer au seruice des Dieux , à garder foy & loyauté aux Magistrats & aux Rois qui nous ont fait de l'honneur , les anciens ont controué cette Fable. Toutesfois Lucrece au 3.liu. dit qu'elle conuient bien à ceux qui avec beaucoup de brigues & d'une grande ardeur de courage pourchassent enuers le peuple des grades & honneurs qu'ils ne peuvent iamais obtenir, ou pour en estre trouuez indignes & incapables, ou pour ce qu'il y a quelque malencontre en eux qui les en recule : & que se penent beaucoup pour chose de neant, qu'ils ne peuvent attraper, c'est proprement porter au faict d'une montagne une pierre qui d'elle mesme vient aussi tost à rouler en bas en la campagne. Or ils ont esté si grands maistres en matieres de Fables, qu'ils n'ont pas voulu ne comprendre en icelles qu'une seule chose ; mais les ont accommodées à plusieurs sens, à fin qu'on en peult tirer d'autant plus de profit. Ils reuoquoient donc par cette Fable les hommes d'ambition, la plus dangereuse chose qui soit au monde. car il n'est pas question de s'aller pendre quand on se voud debouté de son pourchas , encore qu'on soit peult-être plus habile homme que ceux qui l'emportent: ains faire estat que le peuple bien souuent mal auisé , ou les luges inconduisez font beaucoup de choses fort mal à propos ; comme ainsi soit qu'il y a par tout grand nombre de gens peu sages. mais si celuy à qui l'on fait refus de sa demande, se sent coupable de quelque crime; alors il doibt entrer en conte avec soy mesme , examiner toute sa vie passée , & corriger les defaults qu'il y trouuera sans se flatter, se disposer à sainteté & rondeur de conscience, & se rendre digne de commander aux autres . ioint que

*Explication
de la pierre de
Sisyphe.*

*Intention des
anciens en la
fable de ces-
te Fable.*

Autre explication de la pierre de Sisyphe.

jamais vn estat ou gouernement ne se porte bien , n'en est de longue duree où les meschans commandent aux bons, les fols aux sages , les ignorans aux gens d'esprit , & qui s'gurent manier les affaires d'estat Derechef , d'autres prennent cette pierre de Sisyphe pour l'estude & application des hommes; ce coutau ou montagne , pour le cours vnu uerle de cette vie : le sommet où Sisyphe tachoit de monter la pierre , pour le but auquel l'esprit vise , à l'çauoir son repos & tranquillité les enfers, pour les hommes; Sisyphe, pour l'ame. Car puisque l'ame, selon la doctrine des plulosophes de la secte de Pythagoras , est duinement infuse & transmise ès corps humains , elle ayant esté faicte participante des secretz diuins , se met en tous les devoirs à elle possibles de paruenir à vne felicité & repos de vie , que les vns estableissent à entallier force biens & commoditez, les autres à posseder des beaux elais & grandes dignitez : qui à acquerir vne glorieuse reputation en fait d'ames qui en la cognoscance des arts & sciences , qui en la beaute & belle taille de corps, qui en la sauté, ou noblesse de race , ou semblables choses: lesquels ayans acquis ce qu'ils ont tant desiré , s'enfondent derechef en vn autre souhait ; & celuy qui auparavant traualloit pour amasser des moyens , est tantost en peine pour acquerir des honneurs & grades, tantost pour recouurer sa santé , & par ce moyen rechet toujours en quelque nouvelle perturbation , & ne peult jamais atteindre le but d'une parfaite tranquillité Ainsi doncques ce n'est pas ineptement qu'on a dict que Sisyphe piôge aux enfers par Iupin, rouloit pour néant & sans intermission vne pierre insques au sommet d'une montagne , puisque quand il pensoit estre paruenu au faiste , il trouuoit toujours nouvelle besongne, sa pierre recheant derechef au pied de la montagne. Quelques-vns accommodans cecy à l'histoire , dient que Sisyphe fut secrétaire de Teucer frere d'Ajax , & qu'il auoit escript la guerre de Troie devant Homere, qui de ses œuvres prit & pescha son sujet: mais que pour auoir descouvert aux Troiens quelque secret d'importance , il fut tres-rigoureusement châtié.

Mythologie historique.

De Tantale.

C H A P I T R E X V I I I .

Généalogie de Tantale.

TANTALE Roy de Prygie , qu'on dit estre en perpetuel tourment aux enfers , tantost apprehendant la chute d'un rocher qu'il void panchant sur sa teste , tantost affligé de male rage de faim & de soif , fut un homme detestable & vilain ingrat enuers ses bien-faiteurs. Eusebe au 2. liure de la préparation Euangelique le fait fils de Iupiter & de la Nymphe Poté , que Ian Diacre & Didyme nomment Pluto, Zees en la 10. hist de la

5. Chilia